

# Ouvrir ses logiciels mais fermer ses données à l'ère du cloud computing

Voici une courte traduction qui aborde furtivement deux sujets selon nous intéressants. Le premier n'est pas nouveau puisqu'il évoque la traditionnelle différence d'approche entre le logiciel libre cher à Richard Stallman et l'open source, à ceci près que l'avènement du cloud computing lui donne un nouvel éclairage.



Le second est peut-être plus original puisqu'il met en parallèle les logiciels et les données pour constater un mouvement opposé.

Nous sommes nombreux à souhaiter que les logiciels deviennent de plus en plus libres. Mais des Google et des Facebooks ont également envie que nos données suivent le même chemin pour pouvoir les manipuler tout à leur guise. C'est même fondamental pour eux puisque c'est tout leur business model qui est construit sur cela.

Or nous nous inquiétons chaque jour davantage du devenir de nos données, et si nous les souhaitons « libres » c'est avant tout libres de ne pas être contrôlées et exploitées sans notre consentement. Liberté et ouverture n'ont donc clairement pas le même sens chez les uns et chez les autres<sup>[1]</sup>.

Il faut dire que dans les nuages : logiciels, formats, fichiers et données s'entrechoquent. Quand par exemple vous faites du traitement de texte directement en ligne (Google Docs, Zoho, etc.), c'est un peu tout à la fois qui est sollicité, sans qu'on n'arrive plus trop bien à les distinguer.

« Ouvrons » nos logiciels mais « fermons » nos données ? C'est en résumé, la question brutale que pose ce billet.

# Libérez mes logiciels, pas mes données

## Open source my software but not my data

*Dana Blankenhorn - 27 avril 2010 - ZDNet (Blog Linux and Open Source)  
(Traduction Framalang : Kovalsky, Barbidule et Goofy)*

Comme Google avant lui, Facebook fait l'objet d'une attention accrue pour son interprétation du terme « ouvert » dans le monde en ligne.

Que les logiciels soient libres est une bonne chose. Mais que les données soient ouvertes ? Peut être pas tant que ça.

L'affirmation classique concernant le logiciel est qu'à moins que vous utilisiez l'AGPL, à moins que tout ne soit ouvert y compris vos sources secrètes, vous n'êtes pas vraiment ouvert, vous prétendez seulement l'être. Ouvert serait juste un autre mot pour dire que vous n'avez rien à cacher.

Je n'y ai jamais cru. L'open source n'est pas la même chose que le logiciel libre, c'est une des premières leçons qu'on m'a apprises quand j'ai commencé ce combat. (Richard Stallman s'en est chargé personnellement.)

L'open source est un continuum de choix, allant de l'idéal des logiciels libres de Stallman jusqu'au code de Microsoft sous restrictions serrées. L'open source est né en réaction logiciel libre de Stallman, et parfois en opposition à celui-ci.

Précédemment, j'ai mis au point une courbe de l'open source, pour illustrer l'étendue des choix disponibles. Plus vous avez besoin d'une participation de la communauté, plus vous êtes en bas de la courbe. Plus votre contrôle de la propriété du code augmente, plus vous êtes en haut.

Plus tard j'ai modifié cela en élaborant une courbe du développement open source, prenant en compte différents modèles de développement.

Ce qui est notable à propos de l'essentiel du code conçu pour être utilisé en ligne, c'est qu'il n'est généralement pas en bas de la courbe. Même Google n'est pas en bas de la courbe, bien qu'il soit un membre de la communauté open source tout à fait respectable. Google ne soutient pas l'AGPL.

Mais qu'en est il des données ? Qui décide du statut des données en ligne ? Est ce

que la décision vous appartient, ou revient-elle aux entreprises qui hébergent les données ?

Facebook a assimilé les données à du logiciel, et il se permet alors de les diffuser dans la nature, en affirmant qu'il ne fait que suivre les principes de l'open source.

Quand vous comparez libre et propriétaire dans le monde logiciel, le libre semble formidable. Mais comparez-les sous l'angle des données, sur le mode « vos données seront ouvertes sauf si vous dites non », et les Sénateurs vont y voir une violation de la vie privée. En particulier si, comme Facebook, vous vous étiez vous-même défini jusqu'à récemment comme un réseau privé sans risque pour les enfants, et non comme un classique espace ouvert du Web.

Il est facile pour les logiciels de se déplacer vers le haut ou le bas de la courbe de l'open source. Pour les données cela se révèle problématique.

## **Notes**

[1] Crédit photo : Katayun (Creative Commons By)